

# Pourquoi les éleveurs laitiers sont-ils appelés à diminuer leur production ?

Filière lait

Avril 2020

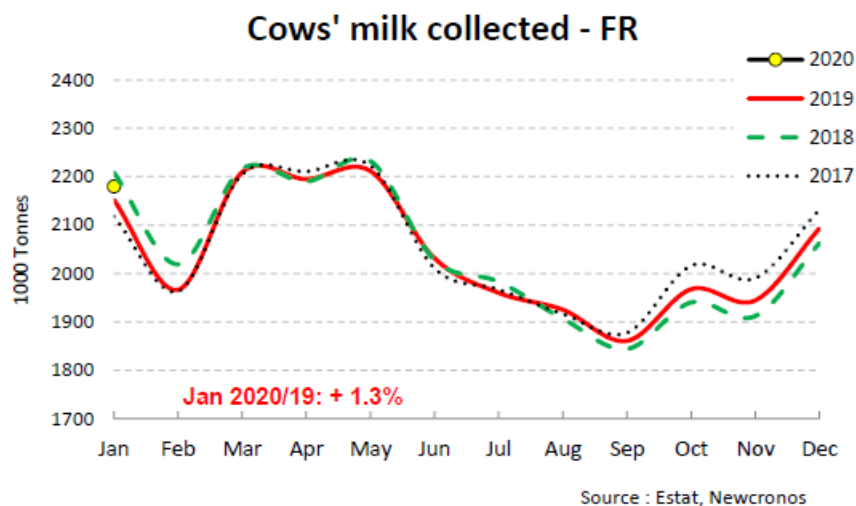
Début avril 2020, l'interprofession laitière française a appelé les producteurs de lait à diminuer leur production face à un risque de surproduction. Ce risque s'explique principalement par l'approche du pic saisonnier de printemps, dans un contexte de production mondiale importante en 2020, alors que la demande en lait se contracte.

## Les producteurs de lait appelés à diminuer leur production

Réuni le 31 mars, le Centre National Interprofessionnel de l'Economie Laitière (CNIEL), qui intègre producteurs, transformateurs et distributeurs, a validé le principe d'indemniser les éleveurs qui baissent volontairement leur production laitière durant le mois d'avril 2020. Cela permettrait d'atténuer le pic de production prévu à cette période.

Cette proposition doit encore être validée officiellement par la Commission européenne, qui l'a déjà validée verbalement. Proche des modalités imaginées par le passé (crise 2015) pour réduire la production, mais limitée à la France, la validation de cette indemnisation devrait être rapide.

Selon le CNIEL, « cette aide se calculerait sur la totalité du volume non produit - pour une baisse de 2 à 5 % - sur la base de la production d'avril 2019 - et pour un prix du lait fixé à hauteur de 320 € maximum les 1 000 litres ».

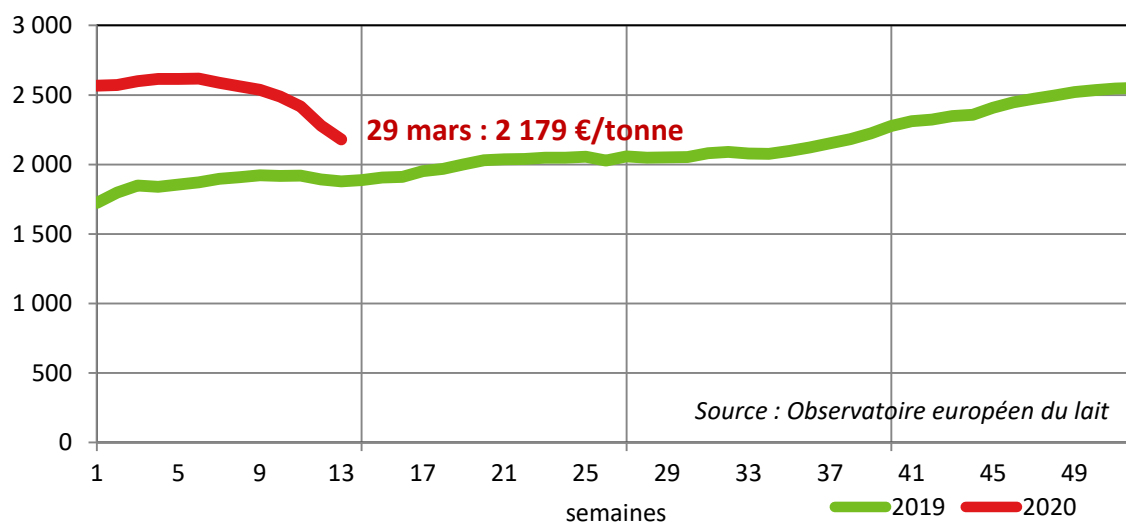


Cette enveloppe de 10 millions d'euros, financée sur les ressources propres du CNIEL, a pour objectif de lisser le pic de collecte printanier 2020 en attendant le retour à la normale des demandes chinoise et européenne.

## Une chute des prix des produits laitiers industriels

Depuis le début de l'année 2019, les fondamentaux du marché laitier étaient à la hausse. La production laitière était plutôt limitée face à une demande mondiale en croissance. Cela a tiré le prix du lait vers le haut au cours de l'année 2019.

Mais, depuis début février et le développement du Covid-19 en Chine, le prix de la poudre de lait écrémé a chuté de 17 %.



### Prix de la poudre de lait écrémé (en €/t)

La cotation du beurre est globalement moins sensible à la pandémie. Le prix du beurre industriel a quand même diminué d'environ 6 % depuis le début du mois de février.

Le prix du lait spot qui avoisinait les 300 €/1 000 litres au mois de janvier 2020 n'atteint plus que 180 € le 6 avril 2020.

## Une consommation qui se contracte

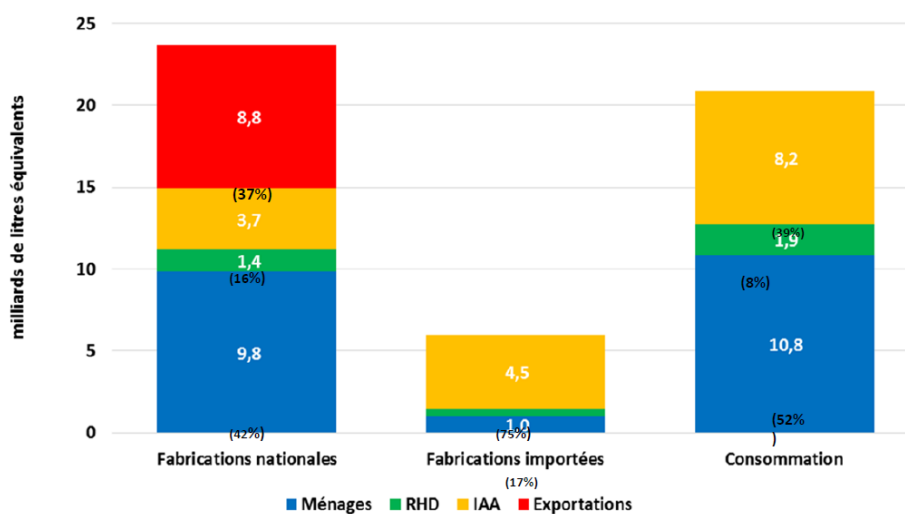
Le développement de la crise sanitaire générée par le développement du Covid-19 se traduit par une contraction de la consommation de produits laitiers selon plusieurs effets :

- L'effet le plus important est celui de la **perte de débouchés à l'export**.
  - La hausse du prix des produits laitiers a été interrompue au début de l'année 2020 en raison de la crise sanitaire générée par le Covid-19 en Chine, premier importateur de produits laitiers au monde. La consommation, les flux logistiques et la distribution y ont été perturbés au cours des derniers mois (les achats de la Chine ne reprennent que depuis quelques jours).
  - Le contexte de crise sanitaire se traduit, dans les comportements d'achats des consommateurs européens, par une préférence pour les produits nationaux. Alors que la France figure parmi les principaux exportateurs nets de lait en Europe, les débouchés à l'export au sein même de l'Union Européenne se détériorent eux aussi.

- Les mesures de confinement de la population ont conduit à **perdre des débouchés dans la restauration hors domicile** (effondrée de près de 65 % selon le CNIEL). Cette perte de débouchés est cependant en partie compensée par un accroissement de la consommation des ménages.
- La **consommation des ménages a été bouleversée**. Certains produits laitiers ont été privilégiés : lait, beurre, crème, fromages râpés... Leurs ventes ont parfois augmenté de 30 ou 40 % (Idele) alors que d'autres produits ont été délaissés : fromages traditionnels, spécialités laitières plus sophistiquées.

### Destination des fabrications nationales et importées selon débouchés en 2017 (mesure en équivalent lait)

Source : GEB-Idele d'après SSP, Eurostat, Gira FS & IRI



## Une transformation ralentie et des perturbations dans la logistique

La pandémie du coronavirus a également pour effet de bouleverser les conditions logistiques de la transformation du lait. Les incertitudes existent quant à la capacité des industriels en France à transformer et acheminer les produits laitiers jusqu'à leur destination.

Les entreprises de l'agroalimentaire sont confrontées à un absentéisme grandissant, il atteint désormais 20 % des effectifs (ANIA). Les entreprises sont particulièrement inquiètes de leur capacité à gérer le pic laitier de printemps particulièrement tendu chaque année. Cette année le marché est très désorganisé et les effectifs réduits.

A ces difficultés pour transformer les produits, des difficultés annexes apparaissent au fil des semaines : fourniture des emballages, obstacles à la livraison, etc.

Ces difficultés sont particulièrement préjudiciables pour les produits frais qui nécessitent, par définition, d'être transformés et acheminés rapidement après la collecte de lait.

## Une production en hausse

De façon tout à fait déconnectée de la pandémie de Covid-19, la production mondiale de lait est importante sur les premières semaines de l'année 2020.

Au niveau européen, la production de lait est en hausse pour la quasi-totalité des pays européens sur les premières semaines de l'année. En France, la collecte a augmenté de 1 % au premier trimestre 2020 par rapport au premier trimestre 2019 (FranceAgriMer). En Allemagne, l'augmentation est de 1 % aussi sur la même période. Cette augmentation atteint même 4 % en Irlande. Au total, l'augmentation de la production de lait en Europe atteint 1,2 % au premier trimestre (+ 152 000 tonnes).

Ailleurs dans le monde, la production de lait est aussi estimée en hausse : + 78 000 tonnes aux Etats-Unis, + 43 000 tonnes en Argentine, + 3 000 tonnes en Australie. La Nouvelle Zélande fait office d'exception en raison des conditions climatiques (- 17 000 tonnes).

L'arrivée prochaine du pic laitier dans l'hémisphère nord annonce une production mondiale particulièrement importante.

**Le risque d'un surplus de production est fort à l'échelle européenne et à l'échelle mondiale. Cela se traduirait par une chute importante des prix payés aux producteurs.**

### Quelles perspectives ?

---

- Face au risque de surproduction, plusieurs pays européens s'interrogent quant à la diminution de la collecte. Des débats ont actuellement lieu en Allemagne pour mettre en place des mesures d'incitation à la réduction. Les opérateurs irlandais appellent à une modération de la production.

Cela pose la question de la diminution effective des collectes en Europe. Tous les pays vont-ils diminuer leur collecte ? Certains auront-ils des stratégies de « passager clandestin » (stratégie visant à ne pas diminuer sa propre production tout en bénéficiant de la diminution de la production des pays voisins) ?

- La proposition française de l'interprofession est-elle suffisamment incitative pour engager les éleveurs laitiers français dans une dynamique de diminution de leur production ?
- Il existe un mécanisme dans la PAC qui pourrait apporter une autre réponse à ce déséquilibre : le stockage privé. L'UE paye des frais de stockage pour quelques mois (entre 3 et 7 mois) aux laiteries qui gardent la propriété de la poudre. La vente est reportée de quelques mois. L'Union des laiteries européennes (EDA-Président Michel Nallet) vient de demander à la Commission l'ouverture de ce mécanisme.

Se pose alors la question des capacités techniques à sécher le lait. Habituellement, les tours de séchage fonctionnent déjà à 100 % de leurs capacités. A cela, s'ajoutent les difficultés logistiques qui marquent le début de l'année 2020.

*Florian Fougy - mis à jour le 6 avril 2020*

*Service Economie, Veille et Prospective*